

## Exemplaire du Abstract pour des Conférences

1 page

### A. Titre:

Stratégies de lutte contre les mariages précoces et forcés des filles, région de l'Extrême-Nord du Cameroun

### B. Quel est le problème? (1 phrase): Les filles continuent d'être mariées avant la maturité physique et émotionnelle requise pour devenir épouse et mère au Cameroun

### C. Hypothèses: (présomptions) : Au Cameroun,

- Les mariages précoces et forcés dénie aux filles tous les droits et portent atteinte à leur dignité avec des conséquences sévères;
- Des approches intégrées permettent de prévenir et d'éliminer la pratique;

### D. Objectifs de la session:

Amener les participante-s à :

- Bâtir une définition commune du mariage précoce et forcé des filles ;
- Connaître les niveaux d'intervention pour mettre fin aux mariages précoces et forcés des filles.

### E. Structure et contenu de la session:

(5-10 phrases maximum)

#### ➤ **Les mariages précoces et forcés, des abus ou le concubinage?**

Au Cameroun, le mariage précoce est une réalité. Certaines pratiques voudraient qu'une jeune fille à peine pubère quitte le domicile familial pour rejoindre son époux sans tenir compte de son avis. Selon une étude menée par l'ALVF et l'Institut du Sahel en 2014, près de 62% de la population camerounaise aurait été touchée au moins une fois directement ou indirectement par les mariages précoces et forcés. La contradiction est d'autant grande que, la pratique est contraire à la loi au Cameroun. Pour parler de mariage, c'est l'union volontaire d'un homme et d'une femme célébrée devant un officier d'état civil (mairie, centres d'état civil spéciaux, certains chefs de quartiers ou du village). Or, **le mariage précoce et forcé** c'est le fait de contraindre une fille de moins de 18 ans à s'unir avec un homme.

Depuis 1996, l'ALVF Extrême-Nord a développé des outils d'analyse et un ensemble d'approches d'intervention qui s'étale sur quatre niveaux.

#### ➤ **Outils d'analyse et le portrait d'une fille ;**

#### ➤ **Les niveaux d'intervention permettant l'éradication des mariages précoces et forcés des filles;**

**Niveau onto:** Changement du statut de la fille; **Niveau Micro, qui comprends la** *Conscientisation, participation, organisation;* **le niveau méso/intermédiaire (région):** *mobilisation des décideurs au niveau régional pour la prise en compte des préoccupations spécifiques des filles/ femmes dans les programmes et politiques et le niveau macro/National:* mobilisation des décideurs au niveau National pour la prise en compte des préoccupations spécifiques des filles et femmes dans les programmes et politiques.

### F. Orateurs possibles:

Bibliographies de Mme SIKE ET DOUMARA

*Siké Billé, co-fondatrice de l'ALVF et fondatrice de l'antenne d'ALVF Extrême-Nord*

Siké est une sociologue, féministe camerounaise et une militante pour les droits des femmes. Elle a fréquenté les Universités parisiennes dans les années 1970. Durant son séjour en France, elle a adhéré au Mouvement de Libération de la Femme. Aux côtés de plusieurs autres femmes, elle a fondé l'ALVF en 1991, à Yaoundé, capitale du pays, en vue d'un monde où les hommes et les femmes peuvent vivre ensemble égaux dans les sphères publique et privée. En 1996, Siké en tant que personnel de l'Etat, a été affecté comme sociologue dans les projets d'hydraulique villageoise dans le grand Nord. Dès son arrivée à Maroua, elle fait la connaissance d'autres femmes parmi lesquelles Aïssa Doumara avec qui elles mettent en place une antenne locale de l'ALVF dans l'Extrême-Nord. Elle souhaitait créer une implantation féminine dans une région où la violence liée au genre était monnaie courante et où les femmes maîtrisaient peu leurs

propres vies. Deux ans plus tard ces femmes ont ouvert le premier Centre Vie de femmes de l'ALVF, qui est une structure d'acquisition des pouvoirs des femmes.

Siké a rapidement constaté qu'un grand nombre de femmes se présentant à ce centre avaient un point commun: elles avaient toutes été mariées de force à un très jeune âge et se sont retrouvées livrées à elles-mêmes avec leurs enfants lorsqu'elles ont été abandonnées par leur mari. Elle a ensuite consacré ses efforts à l'éradication du MPF et à l'autonomisation des victimes. En 2001, l'ALVF-EN a aidé quelques jeunes filles qui fréquentent son Centre Vie de Femme à créer l'APAD pour s'apporter un soutien mutuel et promouvoir l'autonomisation des victimes dans la région de l'Extrême-Nord. L'APAD est devenue une organisation indépendante en 2009. À présent, Siké fait campagne à travers le Cameroun et fait pression sur le Gouvernement pour instaurer des stratégies (l'adoption d'un texte de lois sur les violences sexistes et sexuelles) visant à affronter le MPF. Elle mobilise et éduque la communauté et les victimes afin qu'elles prennent position contre cette pratique. Le rêve de Sike est d'amener l'ALVF à implanter quelques centres d'acquisition de pouvoirs des femmes victimes de violences au Cameroun.

*Aissa Doumara Ngatansou, co-fondatrice de l'antenne d'ALVF-EN*

AISSA est féministe camerounaise et une militante pour les droits des femmes. Elle est engagée depuis bientôt 20 ans dans la protection et la promotion de l'autonomisation et des droits des femmes. De formation de base informaticienne, elle a suivi plusieurs autres cursus en sociologie, en droits humains, en éducation à la sexualité, en santé mentale et psychosociale et en animation. Bien que son engagement commence plutôt alors qu'elle n'avait que onze ans, la détermination effective commence en avril 1996 lorsqu'elle fait la connaissance de Mme Siké à l'occasion d'un dîner du Rotary Club à Maroua. A partir de ce moment, contaminé par le virus de la bataille en faveur de l'intégrité et du respect des droits femmes par Mme Siké, elle s'est définitivement donnée pour la cause des filles et des femmes de son pays en particulier et celles de l'Afrique en générale. Ensemble avec Mme Siké et d'autres femmes, elle a participé à la naissance de l'ALVF Extrême-Nord en 1996, l'ouverture des Centres Vie de Femmes de Maroua et de Kousseri, l'ouverture du Centre de Documentation de l'ALVF à Kousseri en 1998, la naissance de l'APAD en 2001, la mise en place des Associations de Dénonciation des violences faites aux filles à partir de 2006, la mise en place du Réseau des Femmes pour la Gouvernance Locale en 2007, du Collectif de Lutte contre les Violences faites aux Femmes en 2015. Elle est actuellement Coordinatrice de l'Association dans l'Extrême Nord du Cameroun » et siège dans certains comités de pilotage des projets en faveur des femmes au Cameroun et dans certains pays d'Afrique.